

SIGNES DE
vaches[®]



Édition wallon-français

Guide pratique pour une ferme laitière rentable

Économie & production laitière

Niels Achten
Jan Hulsen

Économie & production laitière

Éditeur

Roodbont Publishers B.V.

Auteurs

Niels Achten
Jan Hulsen

Rédaction

Ton van Schie
Christel Lubbers

Traduction francophone

Karin de Lange

Secrétariat de l'édition francophone

Corinne Thonnat

Relecture de l'édition francophone

Vincent Van Zande (Crelan)
Luc Servais (awé asbl, Wallonie Elevages)
Benoît Wyzen (awé asbl, Service technico-économique)
Alain et Anne Pinckers
Vincent Hoflack

Photos

Niels Achten, Marina Achten, de Beeldkuil, Broer Hulsen,
Jan Hulsen, Anke Paesen, Ansjé Paesen et Gert Truijen

Illustrations

Trudy Michels, Studio Michels
Herman Roozen

Graphisme

Dick Rietveld et Erik de Bruin, Varwig Design
Jolanda Hiddink, Studio Hiddink

Avec la collaboration de

François Achten, Johan Achten, Dries Aerden, Ines De
Baets, Karin De Graef, Marita van Berlo, Andries-Jan de
Boer, Kirsten Broeckhoven, Els Corstjens, Co Daatselaar,
Steven Eyckens, Jos Gielen, Ludwig Lauwers, Stef
Mertens, Anke Paesen, Jakob Pustjens, Gerrit Schilstra,
Liesbeth Wachters, Diane Zoer et Jelle Zijlstra.

Avec nos remerciements à

Famille Achten-De Graef, Jan Willem Borgers, Neil
Chesterton, Geert Clarebout, Frans Graumans, Broer
Hulsen, Paul Hulsen, Roel Koolen, famille Kuppens-
Rutten, Mathijs Maes, Niek Mangelaars, famille Paesen-
Geutjens, Bart Schildermans, famille Schildermans-
Smeets, Kees Simons, Ronald et Ria Raats-Potters, famille
Reintjes, John Ruigrok et famille Vangeloven-Corstjens.

Économie & production laitière fait partie de la collection à succès *Signes de vaches*®. *Signes de vaches*® et *Cow Signals*® sont des marques déposées de Vetvice® Group.

© Jan Hulsen, 2015

Le contenu même partiel de cette publication ne peut être reproduit ou publié de quelque façon que ce soit sans l'autorisation préalable écrite de l'éditeur.

L'auteur et l'éditeur ont conçu cette publication avec le plus grand soin. Ils déclinent cependant toute responsabilité en cas de dommage quelconque résultant d'actions et/ou de décisions fondées sur les informations contenues dans cet ouvrage.

L'éditeur a mentionné les ayants-droit des images lorsqu'il les connaissait. Lorsque les sources n'ont pas été précisées, les ayants-droit peuvent prendre contact avec l'éditeur.

ISBN : 978-90-8740-218-1

Pour les livres, du contenu numérique et des ouvrages personnalisés

ROODBONT

| AGRICULTURAL PUBLISHERS

Roodbont Publishers B.V.
P.O. Box 4103
7200 BC Zutphen
The Netherlands
T +31 575 54 56 88
E info@roodbont.com
I www.roodbont.com

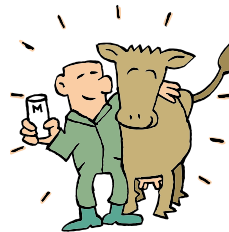
Pour des conseils en matière d'élevage et de construction



Vetvice® Group
Moerstraatsebaan 115
4614 PC Bergen op Zoom
The Netherlands
T +31 165 30 43 05
E info@vetvice.com
I www.vetvice.com

Vetvice propose aux éleveurs laitiers, à leurs conseillers et fournisseurs, des informations adaptées et fiables issues de la science et de la pratique de l'élevage bovin. Vetvice vise le plus haut niveau de bien-être et de santé pour l'animal et pour l'homme, ainsi qu'une production optimale de produits alimentaires de haute qualité.

**Happy cows,
happy farmers**



Pour les formations et les stages

COW SIGNALS®
learn @ earn

CowSignals® Training Company
Hoekgraaf 17A
6617 AX Bergharen
The Netherlands
T +31 6 54 26 73 53
E info@cowsignals.com
I www.cowsignals.com



Liba
Dorpsstraat 21
3950 Bocholt
Belgium
T +32 89 46 46 06
E info@liba.be
I www.liba.be

Liba accompagne les éleveurs laitiers dans leur gestion économique, sur la base de connaissances pratiques fondées sur la science. Liba développe des comptabilités opérationnelles et une planification financière pour le suivi des investissements, et soutient les éleveurs laitiers dans leur gestion quotidienne.

Introduction. Économie et production laitière :		
les bases	4	
Les outils de décision	5	
Des facteurs de production au bénéfice	6	
L'art de décider	8	
Stratégique, tactique et opérationnel	10	
Le cycle de gestion	12	
Le cycle de gestion : stratégique	13	
Le cycle de gestion : tactique	14	
Le cycle de gestion : opérationnel	15	
1. Le rapport annuel : à quoi sert-il ?	16	
Le rapport annuel	16	
Le compte de résultat	18	
Bilan fourrager et solde	19	
Que nous enseigne le bilan ?	20	
Le bilan, le règne des ratios	21	
Chiffres clés du rapport annuel	22	
2. Quel est mon objectif et puis-je l'atteindre ?	24	
Analyse des forces et faiblesses	25	
La base économique : les facteurs de production	26	
La limite inférieure : le seuil de rentabilité	27	
Les phases de l'exploitation	28	
Les phases de la vie	29	
Quel type de personnalité avez-vous ?	30	
Gérer votre personnalité efficacement	31	
Analyse de l'environnement	32	
Canevas	33	
3. Les choix stratégiques, comment les opérer ?	34	
Réalizable et abordable	35	
Rêver - PENSER - oser - faire	36	
Contenu du plan d'entreprise	37	
Prix critique et prix plancher posent les limites	38	
Calculer le prix critique, le prix plancher et la réserve	39	
Points critiques et pièges des investissements	40	
Capacité d'autofinancement et niveau de production	41	
Exemple : une nouvelle étable	42	
4. La gestion tactique, c'est quoi ?	44	
Planifier, planifier et planifier encore	46	
Exemple : la planification alimentaire	47	
Planifier les flux de trésorerie et gérer la réserve financière	48	
Les flux de trésorerie	49	
Organiser pour gérer tactiquement	50	
Des obstacles à la gestion tactique	52	
5. Gestion opérationnelle : le travail quotidien	54	
À bilan fourrager élevé, solde annuel élevé	55	
Une bonne efficacité alimentaire	56	
Beaucoup de fourrage par hectare	57	
Nourrir avec un bon aliment	58	
Réduire les pertes de stockage, les échauffements et les moisissures	59	
Des vaches rapidement gestantes	60	
Des vaches en bonne santé	62	
6. Sécuriser les bénéfiques	64	
Risques	64	
Risques et gestion des risques	66	
Quotas laitiers ou non	68	
Croissance hors sol : est-ce possible ?	70	
Activités secondaires	72	
Le glossaire	74	
Liste de mots clés	76	

Les repères chiffrés mentionnés dans ce livre (niveaux d'investissement, de production fourragère, etc.) proviennent des Pays-Bas et de la Région Flamande.

INTRODUCTION

Économie et production laitière : les bases

Un éleveur laitier, pour l'essentiel, transforme l'aliment du bétail en lait et en viande. Il utilise pour cela les facteurs de production que sont la terre, le capital, la main-d'œuvre et la gestion. Leur utilisation le conduit à faire des choix. Certains auront un impact pendant plusieurs années, d'autres quelques mois ou quelques jours. L'économie d'une exploitation laitière permet de mettre en valeur les gains réalisés en fonction des choix qui ont été réalisés.



L'un des objectifs d'une exploitation laitière est la production durable de lait dans la limite de ses facteurs de production. Pour cela, il faut faire des choix. Avec les indicateurs économiques, vous pouvez évaluer vos choix et vos objectifs.

L'économie de l'élevage laitier

Gérer une exploitation de façon économiquement durable consiste à atteindre un bénéfice maximal, tout en investissant suffisamment dans le maintien de l'exploitation sans épuiser les facteurs de production ni en abuser.

Un éleveur laitier peut atteindre cet objectif en faisant les bons choix à court, moyen et long terme.

Générer un bénéfice

Les recettes provenant des produits vendus, de la valeur créée à partir du bétail et des stocks représentent le revenu total. Les recettes d'une exploitation laitière sont constituées de la vente de lait et de viande (animaux d'engraissement, de reproduction et de boucherie), mais aussi d'éventuelles subsides. La différence entre les recettes totales et les dépenses totales, c'est ce que l'on gagne : le bénéfice.

Trois façons d'accroître le bénéfice :

1. augmenter les recettes : produire et vendre plus, ou vendre à un prix plus élevé
2. réduire les dépenses
3. transformer les dépenses en recettes de façon plus efficace

Le seuil de rentabilité

Le seuil de rentabilité est le prix du lait dont vous avez besoin pour payer toutes les factures, à l'exclusion des investissements de remplacement. C'est un indicateur de votre capacité à payer vos factures lorsque le prix du lait est bas.



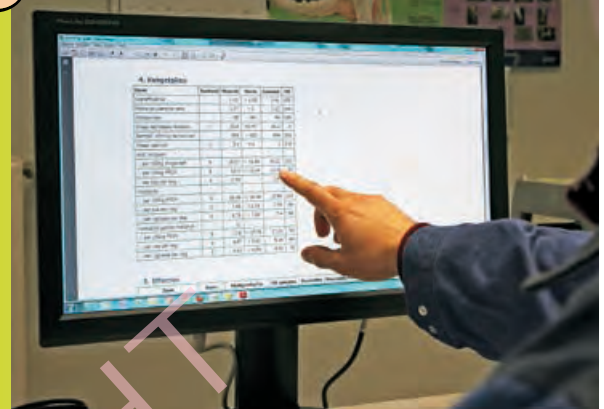
LCMP = lait standard

Dans un marché très volatil, les prix peuvent descendre en dessous du seuil de rentabilité pour bon nombre d'exploitations. Les exploitations laitières dont le seuil de rentabilité est le plus bas ont moins de difficultés à surmonter les crises.



Question

Comment rester à la pointe ?

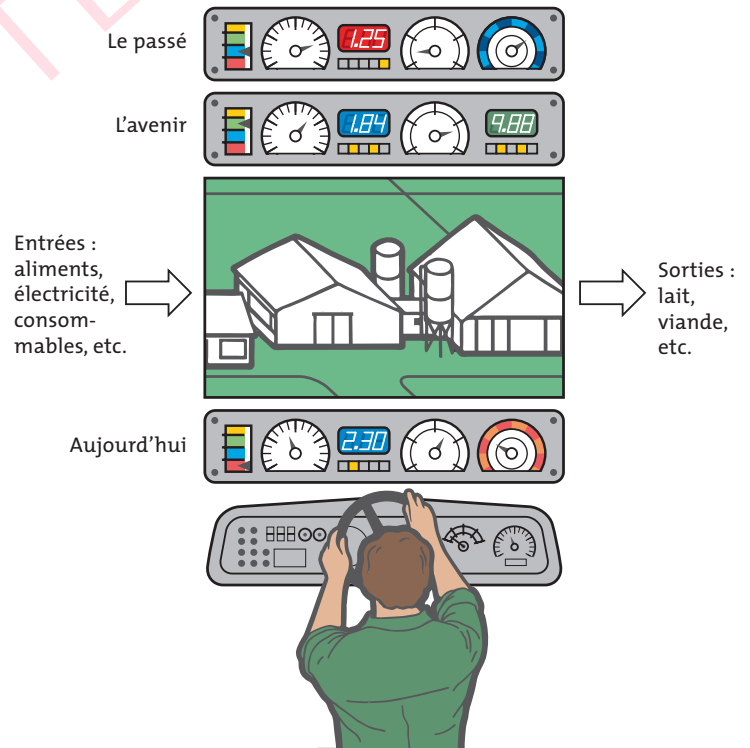


Comparer sa propre exploitation avec d'autres (analyse comparative ou benchmarking) est une bonne méthode pour rester à la pointe. Si vous voulez faire partie des meilleurs et améliorer en permanence votre exploitation, l'évolution des résultats par rapport à l'indice de référence vous permettra donc d'évaluer votre propre situation et votre évolution.

Viser les bénéfices

Pour bien gérer, il faut être bien informé. Il s'agit de mesurer et d'évaluer afin d'ajuster le tir. Les données du passé donnent des renseignements pour améliorer le présent et l'avenir. Cela s'appelle l'analyse prévisionnelle (*feed-foward*). Il faut surveiller en permanence les indicateurs clés de performance (ICP) : la production laitière par vache, la capacité d'ingestion, les dépenses en aliments, la mortalité, l'âge des génisses au vêlage, etc. Essayez de les garder au niveau ou au-delà de la valeur cible. Tout ce que vous faites doit viser la réussite pour demain, la semaine prochaine et l'année suivante.

Types d'information de production

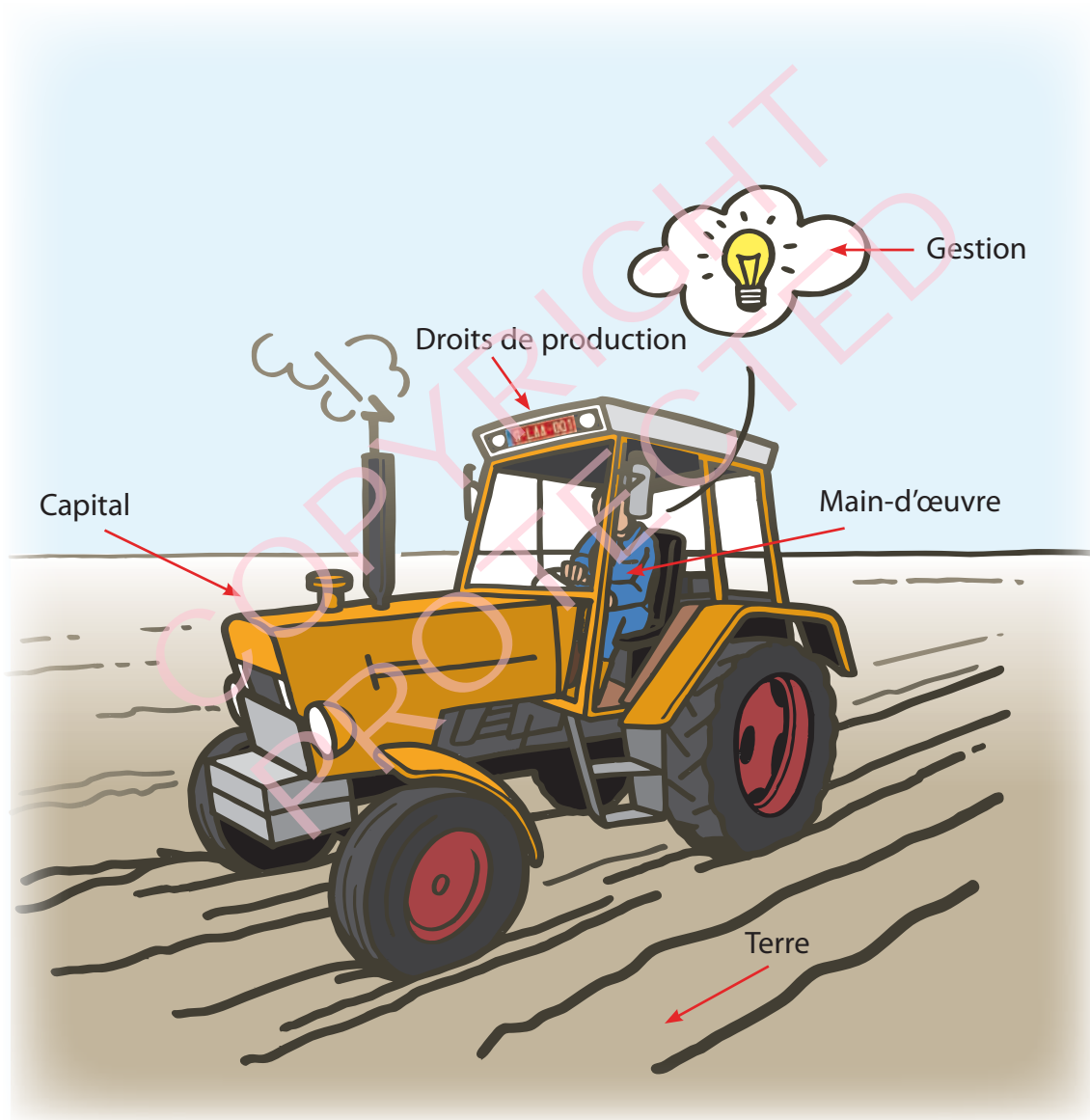


Pour bien gérer, vous avez besoin de trois types d'information : comment cela se passe aujourd'hui (indicateurs de performance, ICP), comment ça s'est passé hier (feed-back), et comment cela va se passer à l'avenir (feed-forward).

Le bénéfice naît de l'utilisation optimale des facteurs de production

Un élevage laitier génère des recettes par une exploitation des facteurs de production : terre, capital, main-d'œuvre et gestion. Ce dernier – la gestion – détermine de façon importante le niveau des recettes. Les « droits de production » sont cités comme facteur de production à part. Pour garder, nourrir et soigner les vaches sur votre élevage, vous avez besoin d'une certaine quantité de terre, de capital, de travail et de droits de production. Dès qu'un

de ces facteurs est insuffisant, il faut le compenser, ce qui augmente les dépenses. L'utilisation efficace des facteurs de production – propres et acquis – assure un bénéfice maximal. La qualité de ces facteurs et vos capacités de gestionnaire déterminent la hauteur du rendement par hectare, le niveau de profit du capital, le bénéfice du travail horaire, le rendement laitier et animalier, etc.



L'utilisation des facteurs de production détermine au final la rentabilité économique. C'est pour cela qu'en économie on calcule la rentabilité par hectare, par heure travaillée et par euro de fonds propres. Les droits et autorisations sont des conditions nécessaires pour cultiver et produire du lait.

Exercice

Évaluer une exploitation

L'évaluation des facteurs de production permet de comparer les exploitations entre elles. L'exploitation A avec autant de terres, de capital et de main-d'œuvre réalise un revenu X, tandis que l'exploitation B avec la même quantité de terres, de capital, de main-d'œuvre réalise un revenu Y. La gestion est difficile à mesurer, mais elle s'évalue en comparant les résultats d'autres exploitations équivalentes.

Vous pouvez ainsi estimer la performance de votre exploitation et dans quelle mesure elle est capable de survivre à long terme.

Évaluation des facteurs de production

Facteur	Unité	Résultat	Comment améliorer ?
Terre 	kg LCMP par ha	bien = > 18 000 kg LCMP/ha moyen = 15 000 – 18 000 kg LCMP/ha mauvais = < 15 000 kg LCMP/ha	<ul style="list-style-type: none"> - acheter ou louer des terres - passer des accords pour l'évacuation du lisier et l'achat d'aliments - déléguer l'élevage de jeunes bovins - augmenter l'efficacité alimentaire (fourrages)
Capital 	% fonds propres	bien = $\geq 50\%$ moyen = entre 25 et 50 % mauvais = $\leq 25\%$	<ul style="list-style-type: none"> - rembourser - épargner - investir sur fonds propres
Main-d'œuvre 	kg lait par heure	Le travail est difficile à mesurer. Il est très dépendant du : <ul style="list-style-type: none"> - morcellement des cultures - taux d'automatisation - nombre de salariés 	<ul style="list-style-type: none"> - miser sur l'efficacité du travail - travail du salarié - équipement du bâtiment - automatisation
Gestion 	position par rapport à l'indice de référence	bien = dans les 25 % supérieurs du référentiel moyen = autour du référentiel mauvais = dans les 25 % inférieurs du référentiel	<ul style="list-style-type: none"> - formation/lecture - travail structuré et évalué - recours aux conseillers - embauche d'employé(s) compétent(s)
Droits de production 	permis et droits de production	bien = droits de production suffisants et possibilité d'en acheter moyen = droits de production suffisants mais impossibilité d'en acheter mauvais = droits de production insuffisants et impossibilité d'en acheter	<ul style="list-style-type: none"> - demander ou acheter des droits - prolonger le permis

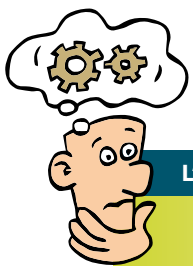
Deux facteurs de production au maximum peuvent être « mauvais » à condition d'avoir au moins deux facteurs de production « bons ».

Ne pas décider trop rapidement

Chaque décision doit être bien réfléchie. Vous réduirez ainsi le risque d'erreur. Vous devez toujours comparer plusieurs options, tout en évaluant les recettes et les avantages, d'un côté, et les dépenses et les inconvénients, de l'autre. Pour des décisions relativement mineures, on peut se permettre de faire le mauvais choix. Mais pour des décisions qui auront un grand impact à long terme, il convient de prendre le temps de faire le bon choix. Exemples : acheter des terres ou investir dans un nouveau bâtiment. Lors de telles décisions, il convient d'utiliser un calendrier et d'établir la liste des tâches à réaliser.

L'intuition compte aussi

Le ressenti est important. Parfois on sent que quelque chose est bon – ou pas. Essayez d'expliquer pourquoi vous le ressentez ainsi. Lors du processus de décision, cela s'exprime souvent en argent. Une mauvaise intuition lors d'une décision est une raison suffisante pour prendre plus de temps. Cela permet de bien considérer les options.



L'appréciation

Dire non



Ne rien faire et dire « non » est toujours une option à considérer.

Une décision en quatre étapes

1. Décrivez l'**objectif** : comment s'inscrit-il dans les objectifs de l'exploitation (stratégie) ? La réponse consiste en une – parfois très courte – liste d'exigences.
2. Identifiez toutes les **possibilités**, options, scénarios et alternatives. Évaluez au moins trois options.
3. Évaluez et **comparez** les possibilités. Faites une liste des avantages et inconvénients, utilisant autant que possible des faits incontestables et fiables, comme les données comptables, l'analyse économique, les indicateurs, les chiffres du secteur et les prix réels du marché. Cette évaluation fournit également les conditions et le prix minimal à recevoir ou maximal à payer.
4. Trouvez un **bon compromis** pour vous, votre famille et vos employés. Cela inclut donc un processus de négociation. Un bon achat comprend également des accords contraignants sur la livraison, les garanties, les responsabilités et les services. Une bonne préparation vous permet de connaître exactement les exigences de qualité, les limites de prix et les conditions.

Mauvais arguments de vente

Les vendeurs veulent avoir des clients satisfaits, mais pour cela ils doivent d'abord vendre leurs produits. Il y a des situations qui font que vous décidez trop vite, avec un risque accru que vous ne preniez pas la meilleure décision.

1. Pression de temps

Vous devez décider de votre achat dans un délai précis, sinon le produit n'est plus disponible ou l'offre n'est plus valable.

2. Pression par les pairs

« J'ai déjà vendu ce produit de nombreuses fois cette semaine », « Tout le monde l'achète », « Notre best-seller », « Ceux-là l'ont acheté aussi ».

3. Un petit « cadeau »

« Si vous l'achetez maintenant, je vous offre cela gratuitement/à petit prix ». Si vous n'avez pas besoin de « cela » ou si vous ne l'auriez pas acheté sans le cadeau, ce n'est pas intéressant.

4. Le produit

Le produit est « le nec plus ultra ». « En tant qu'éleveur de pointe, il vous le faut ».

Avantages et inconvénients

Pour les décisions importantes, vous devez comparer les avantages et les inconvénients en les listant sur papier ou par ordinateur. Habituellement, les points positifs concernent le processus de production : plus de recettes, moins de dépenses, un travail moindre ou plus facile, et moins de risques.

D'autres avantages se rapportent aux contraintes telles que : des investissements environnementaux, la réduction du bruit ou la sécurité du trafic autour de l'exploitation. Les améliorations possibles peuvent également concerner la qualité de vie : le plaisir au travail, la vie de famille, l'aménagement de la cour, l'aspect des bâtiments, l'accueil des visiteurs.

Les inconvénients se rapportent souvent aux dépenses, avec les aspects négatifs des points cités ci-dessus ou l'augmentation de certains risques.

Liste des avantages et inconvénients

À gauche, listez les avantages de la décision à prendre. À droite, les inconvénients, comme les dépenses et les contraintes.



Discuter de votre liste avec quelqu'un d'autre peut vous aider. Précisez ensemble (quand, combien) les principaux points et les questions secondaires, et distinguez bien les sentiments des faits.

Comparer est payant

1. Comparez les fournisseurs



En comparant les fournisseurs, vous pouvez faire des économies. Comparez toujours la même qualité. Pour cela, veillez à demander le prix pour un produit spécifique.

2. Participez aux ateliers de travail



Dans le cadre des ateliers, les chiffres sont mis à plat et comparés. Cela permet de revoir les décisions stratégiques, tactiques et opérationnelles. Dans ce contexte, vous pouvez discuter ouvertement des décisions que vous voulez prendre.

3. Discutez avec des conseillers et des collègues



Demandez l'avis des conseillers ou des collègues éleveurs laitiers fiables. Cela peut vous donner des indications sur les aspects stratégiques, tactiques et opérationnels qui entrent en jeu dans votre décision.

Niveaux de décision

Dans la gestion d'entreprise, il y a globalement trois types de décision :

1. stratégique
2. tactique
3. opérationnel

Les décisions stratégiques auront un effet à long terme et un impact plus important sur l'exploitation. Une mauvaise décision stratégique, par exemple, peut conduire à des années de pertes économiques.

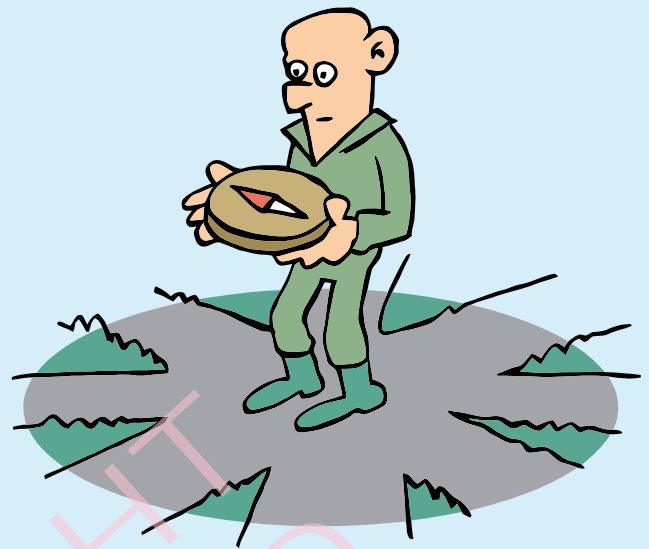
Les décisions stratégiques et tactiques déterminent dans une large mesure les enjeux et les conditions de votre travail opérationnel (quotidien). Lors de la traite, de l'alimentation et des soins quotidiens, vous vous occupez de la production réelle.

Entrepreneur, gestionnaire, ouvrier ou éleveur laitier ? Tous à la fois ?

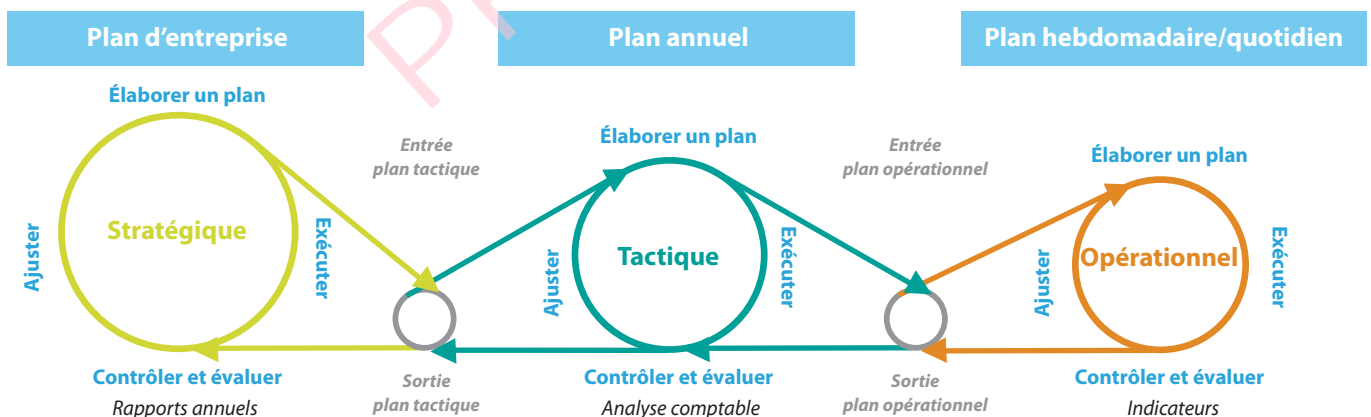


Un éleveur remplit plusieurs fonctions au sein de son exploitation. Il détermine le cadre stratégique, planifie et exécute le travail quotidien.

Votre stratégie est votre boussole



La stratégie est la boussole de l'entrepreneur. Elle décrit concrètement la quantité et la qualité des produits que vous souhaitez produire, de quelle manière vous voulez développer l'exploitation et la façon dont vous produisez. Pour ce dernier aspect, pensez notamment à l'automatisation, à l'externalisation de l'élevage des génisses, ou encore à l'élevage hors sol.



Vous évaluez à chaque niveau de gestion et de décision. Vous vous basez sur les rapports annuels, les discussions avec la famille, les indicateurs et les contrôles quotidiens, sur le programme de gestion, etc. Consulter régulièrement vos proches, vos employés et vos conseillers vous permettra de donner une vue plus large de votre exploitation.

Stratégique : l'entrepreneur



Un choix stratégique conditionne la structure de production pendant longtemps. Ce type de décision a un impact important sur l'exploitation et est difficilement réversible. Un éleveur laitier ne fait ce genre de choix que quelques fois dans sa carrière. Un bon choix stratégique permet d'augmenter sa capacité à réaliser un bénéfice, à condition que les aspects tactiques et opérationnels soient bien gérés. Les dépenses liées aux choix stratégiques font partie des coûts fixes.

Exemples : devrais-je investir dans un nouveau bâtiment ? Quel système de traite ? Quel système d'alimentation ? Devrais-je acheter des terres ? Quel niveau de financement pouvons et voulons-nous ? Quel objectif d'élevage retenir ?

Approche :

Un choix stratégique doit avoir des bases solides. Pour cela, il faut élaborer un plan d'entreprise qui permettra une vision claire, un budget correct et une estimation réaliste des résultats techniques et des objectifs de production à atteindre. Vous pourrez ainsi mieux évaluer sur le plan économique et technique points forts, points faibles, risques et contraintes.

Tactique : le manager



Les décisions tactiques concernent le moyen terme, de quelques semaines à deux ans au maximum. Elles déterminent en grande partie la structure des frais variables et la capacité de production à atteindre avec les bâtiments et l'environnement existants.

Exemples : la culture et l'achat d'aliment. Cela vous oblige à utiliser cet aliment pendant une certaine période. Par conséquent, les frais liés à la ration sont fixés (partiellement) pour cette période.

D'autres exemples : la rotation, la planification du travail, le plan de trésorerie, la litière des logettes, le choix d'inséminer soi-même ou de recourir à un professionnel.

Approche :

Lors d'un choix tactique, vous déterminez s'il s'inscrit dans la stratégie de l'entreprise et s'il générera un revenu. Les décisions tactiques font appel aux aptitudes de planificateur et aux aptitudes commerciales de l'éleveur.

Opérationnel : l'ouvrier



Les décisions opérationnelles concernent les tâches quotidiennes de l'élevage. Il s'agit surtout d'obtenir de bons résultats en gardant un regard critique sur les recettes et les dépenses. Un bénéfice élevé est le résultat de recettes importantes combinées à des dépenses acceptables.

Exemples : le travail quotidien comme la traite, l'alimentation, les contrôles des animaux, les soins, la fauche des herbes, etc.

Approche :

Vous pouvez réaliser votre travail de manière plus ou moins optimale, et les résultats seront alors plus ou moins bons. Le travail peut également être exécuté de manière efficace et efficiente. L'éleveur laitier est à la fois vacher, gestionnaire d'aliment, du travail et des dépenses.

Planifier

Lorsqu'on aborde une étape, un choix ou un protocole important, on conçoit tout d'abord un plan pour ensuite l'exécuter. Ne commencez pas par hasard ou en improvisant. Par la suite, vous devrez contrôler et évaluer pour ajuster le plan si besoin. En poursuivant ce cycle, vous continuerez à améliorer votre gestion. Exemples de plans : plan d'élevage, planification du travail, rotation, protocole ou plan de trésorerie.

Pourquoi un plan ?

Il y a plusieurs avantages à travailler avec un plan :

1. Vous restez dans les limites de votre budget parce que vous avez acquis les bons outils et matériels à temps.
2. Votre travail prend moins de temps parce que vous avez une idée claire de la manière dont vous allez procéder.
3. Vous créez des routines et travaillez selon des protocoles.
4. Vous pouvez mesurer si vous obtenez les résultats escomptés avec votre manière de travailler.
5. Vous pouvez facilement faire évaluer le plan ou le protocole par quelqu'un.
6. Vous pouvez demander conseil.
7. Vous pouvez montrer rapidement à quelqu'un d'autre comment le travail doit être exécuté.

Cycle de gestion

Vous élaborez un plan pour ce que vous souhaitez faire. Vous pouvez le faire sous forme écrite, comme pour une rotation, mais vous pouvez aussi avoir votre plan en tête. L'important est qu'il soit explicite, donc facile à expliquer à tout le monde et de façon exacte. Le plan comprend les objectifs, les responsabilités de chacun, les dates d'évaluation, etc.

Sur la base de l'évaluation, vous améliorez le plan existant ou vous en réalisez un nouveau. Parfois vous faites cela pendant l'évaluation, mais parfois cela demande (bien) plus de temps, de réflexion, de conseils et d'analyse.



SMART

Parfois, tout le monde connaît le plan et personne ne peut le suivre. Pour éviter ce cas de figure, le plan doit avoir les caractéristiques suivantes :

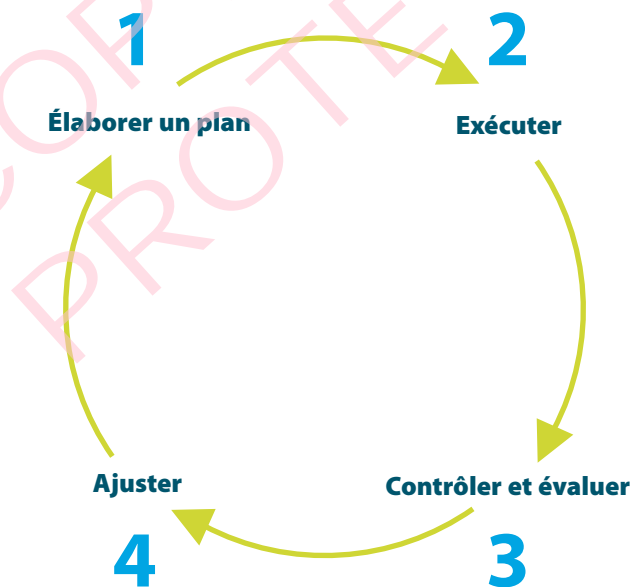
Spécifique : décrivez tout le plus précisément possible.

Mesurable : exprimez tout en unités mesurables.

Acceptable : assurez-vous que vous et vos employés êtes d'accord.

Réaliste : veillez à ce que le plan soit réellement réalisable et possible dans votre situation.

situé dans le Temps : précisez les dates de démarrage du plan, d'atteinte des objectifs et d'évaluation.



Vous travaillez selon le plan et le suivez de près. Si cela ne marche pas, passez directement à l'étape suivante.

Vous évaluez pour voir si vous avez obtenu les résultats escomptés et s'il y a des points du plan à améliorer. Cet investissement a-t-il augmenté mon bénéfice, réduit ma charge de travail, facilité ma vie sociale, etc. ? Le changement de ration a-t-il permis une amélioration économique et/ou technique ? Est-ce que tout le monde travaille selon le plan, et sinon comment faire pour que cela soit le cas ? Est-ce que je peux mettre en œuvre le plan de façon moins onéreuse, plus facile, plus rapide, plus sûre ?

Stratégique (plan d'entreprise)

Je vais investir dans un bâtiment, j'élabore donc un plan d'entreprise. Est-il financièrement réalisable/optimal ? Quels sont les objectifs à atteindre ?



Élaboration du plan

Construire le bâtiment, suivre le plan de production et atteindre les objectifs.



Exécution

Ajustement



Si besoin, ajustez vos objectifs dans la mesure des possibilités.

Contrôle et évaluation

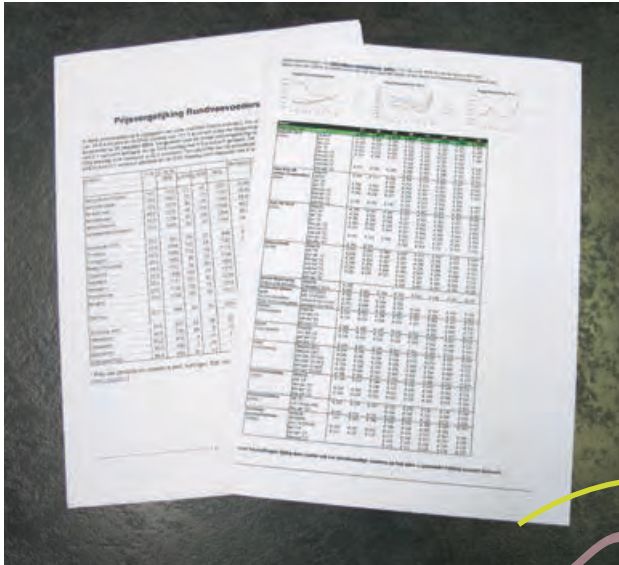


Évaluer l'atteinte des objectifs en discutant des rapports annuels.

Tactique (plan annuel)

Est-ce que j'achète de la pulpe surpressée ? Elle s'inscrit dans ma ration et n'est pas chère actuellement. Pour le stockage, il y a encore un silo disponible. Je n'achète pas toute la pulpe d'un coup car le prix est en baisse.

J'achète la pulpe en plusieurs lots et l'intègre dans la ration.



Élaboration du plan

Exécution

Ajustement

Contrôle et évaluation



Si besoin, j'ajuste la quantité de pulpe surpressée dans la ration.

J'évalue le coût de ma ration, la production laitière et la santé de mes vaches.

Opérationnel (plan hebdomadaire/quotidien)

Quel traitement pour cette vache ? S'agit-il d'une urgence ou peut-elle être parée dans quelques jours avec les autres vaches ?

L'éleveur pare la vache aujourd'hui et lui donne un traitement.



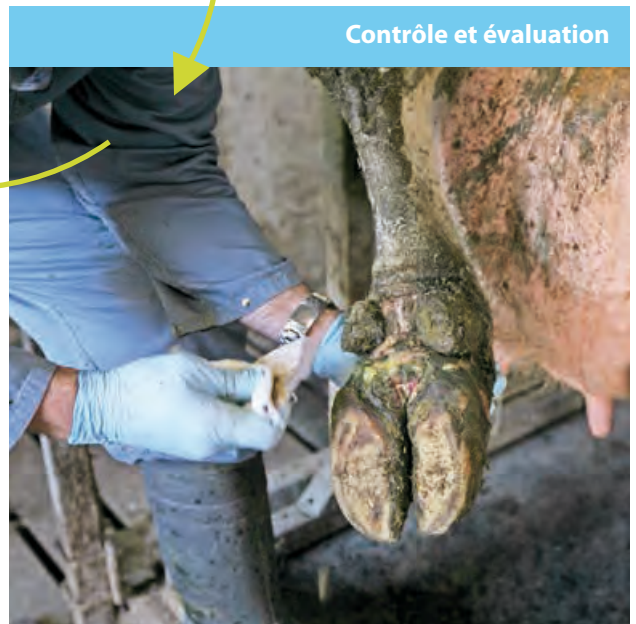
Élaboration du plan



Exécution



Ajustement



Contrôle et évaluation

Si la vache est toujours boiteuse, elle est traitée de nouveau.

L'éleveur évalue son traitement.

Économie & production laitière

« Le premier livre d'économie pour les éleveurs laitiers.

Avec beaucoup d'éléments nutritifs. »

« Si vous ne pouvez pas mesurer, vous ne pouvez pas gérer. » L'économie de l'élevage laitier est plus importante que jamais. Pour réussir, l'éleveur doit maîtriser les indicateurs économiques de son élevage. Il doit également pouvoir les orienter et décider sur base de ces derniers.

Économie & production laitière vous aide à détecter les signes économiques de votre élevage, à les interpréter et à les transformer en actions. Vous deviendrez ainsi un entrepreneur plus performant et astucieux.

La gestion économique, c'est essentiellement l'art de décider. *Économie & production laitière* vous explique l'approche que vous devez adopter dans vos décisions : construire une nouvelle étable ? Grandir en hors sol ? Maximiser la récolte de matière sèche sur vos terres ? Acheter des aliments jusqu'à quel prix ? Vendre une vache à quel moment ?

Économie & production laitière montre de façon pragmatique de quelle manière optimiser la gestion économique d'un élevage laitier. Il vous apprend les principes de base de la pensée, de l'action et du travail économique sur votre élevage. Avec des questions et des exemples résolument pratiques.

Économie & production laitière est une publication de la série Signes de vaches. **Signes de vaches** présente de façon accessible une approche pratique et « animalière » de l'élevage bovin.

ISBN 978-90-8740-218-1



www.roodbont.com



www.vetvice.com



www.cowsignals.com



www.liba.be